

**BONNE
ANNÉE
2018 !**

QUE SE PASSE T-IL DANS VOS RUCHES ?

Les mois entre novembre et février sont des périodes plus creuses en apiculture. Le froid et la neige dans le Bugey se sont installés et les abeilles hibernent tranquillement dans leurs ruches.

Nous passons une fois par mois pour visiter les ruches et ajouter de la nourriture à celles qui en ont besoin. Pour déterminer les besoins de la colonie, nous soupesons la ruche, si celle-ci est légère c'est qu'elle a consommé une grande partie de ses réserves. Il faudra alors lui ajouter du «candi» pâte de sucre (photo ci-dessus). Cette année les colonies semblent bien passer l'hiver, nous n'avons pour l'instant pas constaté de mortalité comme l'année dernière où 50 % des ruches avaient péri dès le mois de décembre. Cependant l'hiver n'est pas fini et nous espérons que celui-ci ne durera pas trop longtemps car les abeilles sont très affaiblies par Varroa.

Nous sommes passés sur l'ensemble des sites début janvier pour traiter de nouveau contre ce parasite à l'aide d'acide oxalique.

Puis nous commencerons dès le mois de février à nettoyer et à préparer le matériel pour la saison 2018.

L'année 2018 sera une année importante pour Graine d'Abeilles et nous aurons besoin de tout votre soutien pour réaliser nos différents projets. En effet nous prévoyons de construire un bâtiment comprenant une miellerie collective ouverte aux apiculteurs locaux, une zone de stockage des ruches, un laboratoire pour la fabrication de produits dérivés (pain d'épices, nougat, etc...) ainsi qu'une zone de vente et de présentation de l'activité. L'objectif final sera de pouvoir accueillir du public dont des scolaires. Nous souhaitons également si nous ne subissons pas trop de mortalité développer de façon importante le cheptel pour produire suffisamment de miel en 2019 et ainsi pérenniser l'emploi d'un second apiculteur. Bref... cette année sera à priori bien remplie !

Depuis des millénaires dans de nombreuses civilisations (maya, égyptienne, etc ...) les hommes ont utilisé les produits de la ruche et les abeilles pour se soigner. La plupart des pratiques ont été oubliées au fil du temps avec les avancées de la médecine et la découverte de nouvelles molécules chimiques (la majorité issue de la nature !) qui étaient plus efficaces que certaines médecines traditionnelles. Cependant celles-ci reviennent petit à petit sur le devant de la scène et peuvent être des alternatives et / ou des compléments aux soins modernes aujourd'hui prodigués.

La médiatisation récente des abeilles a permis également de parler de l'apithérapie et des bienfaits des produits de la ruche. Celle-ci est encore très pratiquée dans les pays de l'Est où il existe encore des formations médicales d'apithérapie. Certaines pratiques de ces pays reviennent en France comme des centres où les patients viennent pendant plusieurs séances respirer l'air de la ruche. Un tuyau est connecté à une ruche et un ventilateur pulse l'air jusqu'au patient. Cet air contiendrait des phéromones, pollens et certains principes actifs de la propolis (huiles essentielles, etc...) qui amélioreraient l'état de santé des personnes asthmatiques et



allergiques. Il existe également des apithérapeutes qui pratiquent à l'aide d'abeilles vivantes de l'apiponcture. Les piqûres et l'injection du venin sont réalisées sur des zones spécifiques pour soigner les rhumatismes par exemple et le venin semblerait également avoir des effets sur la maladie de Parkinson et la sclérose en plaque. Il existe de nombreuses études qui prouvent le bienfait des produits de la ruche, cependant la plupart des études ne sont pas validées scientifiquement par un manque de rigueur dans les protocoles et également par le trop faible nombre d'échantillons (patients), qui empêche de valider statistiquement les résultats.



Aucun laboratoire scientifique ne finance ce type de recherche - bien au contraire - et le coût d'un essai clinique est malheureusement très difficile à supporter pour les petites structures. D'autres surfent également sur la vague du bien-être en développant des centres de remise en forme et proposent séances de massage au miel, séance de Yoga des abeilles (chez Ballot Fleurin) où les gens s'enduisent de miel et se laisse butiner par les abeilles pour être en osmose avec la nature et ressentir les vibrations cosmiques des abeilles ... Nous préconisons de faire cela avec des abeilles douce !

TECHNIQUE :

Traitement d'hiver : Le sublimox

En hiver, il est aujourd'hui primordial de réaliser un traitement contre le varroa à l'Acide Oxalique. Nous vous présentons la méthode au sublimox.

C'est un appareil qui va sublimer l'acide oxalique solide en forme gazeuse. Il faut 2 gramme par ruche et 1 gramme pour les ruchettes. Il faut verser la dose souhaitée dans le contenant chaud et boucher l'appareil. Le gaz sort par une petite tige en cuivre. Celle-ci doit être glissée à l'entrée de la ruche, le gaz se répand dans la ruche et dans la grappe d'abeilles. Les varroa touchés meurent instantanément, il y a 95%

de réussite. Le traitement doit être effectué en hiver lorsque la reine ne pond plus et que tout les varroas sont sortis des alvéoles. Seul inconvénient de cette technique : nécessité d'être muni d'un groupe électrogène pour l'alimentation de l'appareil sur le rucher. Cette technique s'adresse plus aux professionnels qu'aux amateurs.



Le saviez vous ?

Certains apiculteurs essaient de battre le record du plus grand nombre d'abeilles sur leurs corps.



Celui-ci est détenu depuis 2015 par un chinois. Gao Bingguo s'est ainsi recouvert d'environ 109,05 kilos d'abeilles. Étant donné qu'un groupe de 10.000 abeilles pèse à peine un kilo, on peut estimer qu'il a porté plus d'un million d'abeilles sur son corps ! Le précédent record était fixé à environ 85 kilos. Pour en arriver là, les assistants de l'apiculteur ont placé plusieurs reines sur lui puis ont versé des milliers d'abeilles ouvrières sur son corps jusqu'à recouvrement total.



D'autres s'adonnent à cette pratique avec un certain côté artistique. Là aussi nous vous préconisons d'utiliser des abeilles

douces si vous souhaitez vous même essayer...

Bougies à la cire d'abeille

Voici une technique simple pour réaliser soit même des bougies en cire d'abeille. L'avantage de la cire d'abeille est qu'elle se consomme très lentement et a donc une durée de vie et d'éclairage plus longue. De plus, la cire reste naturelle donc moins nocive lorsqu'elle se consomme.

Pour cela il faut vous procurer :

- Des feuilles de cires gaufrées à acheter dans un magasin d'apiculture. Il existe également des feuilles de cire colorée.
- De la mèche à bougie présente également dans les magasins apicoles ou dans les magasins de loisirs créatifs.

Il suffit ensuite de rouler la feuille de cire autour de la mèche. Nous vous conseillons de mettre la cire préalablement quelques secondes ou minutes sur un radiateur pour la ramollir est qu'elle soit bien souple. Ensuite il faut bien compresser la cire à l'enroulement pour éviter que la feuille ne se redéroule, vous pouvez aussi souder la bougie sur le fond à l'aide d'une plaque chauffante. Voilà ! Le tour est joué... Attention si vous chauffez la cire lors de vos manipulations car celle-ci peu prendre feu rapidement.



LE PERCE-NEIGE , « GALANTHUS NIVALIS »

Le perce-neige est une vivace à bulbe originaire d'Eurasie (Europe centrale, méridionale et l'Asie occidentale). Elle pousse dans les sous-bois et prairies. Elle est une des premières fleurs à fleurir en fin d'hiver, d'où son nom !

Il n'y a à cette époque de l'année que très peu de ressources mellifères pour les abeilles et elles peuvent par jour de beau temps aller chercher sur ces clochettes blanches du nectar et du pollen.

Cette plante possède des propriétés neurostimu-

lantes et permettrait une amélioration des fonctions cognitives. Cependant à de forte doses elle serait toxique !

Certaines personnes ayant consommé ses bulbes en les prenant pour des oignons sauvages se sont retrouvés à l'hôpital !

Les populations de perce-neige sont en déclin en particulier à cause de l'arrachage (par des promeneurs ou des amateurs de plantes bulbeuses peu scrupuleux!) qui menace la plante. Elle est aussi sensible aux modifications du milieu, et surtout au drainage des parcelles forestières.

source : <http://cbnbp.mnhn.fr>